

16 saison  
les dec **17**  
hargeurs

DOS  
SIER  
de  
PRES  
ENTA  
TION



REPRISE  
THEÂTRE  
DURÉE 1h15

17h00  
à partir du  
**01.10.16**  
les samedis

# DIK TAT

ENZO CORMANN /  
PATRICK BONNEL

Coréalisation Les Déchargeurs /  
Syrus Shahidi

SI L'ON VEUT QUE L'IDÉE DE  
BÂTIR SON EXISTENCE AIT UN  
SENS, IL FAUT LUI INVENTER UN

théâtre  
**les dec  
hargeurs**  
by le pôle fondateur vicky messico  
direction lee fou messico & ludovic michel

[www.lesdechargeurs.fr](http://www.lesdechargeurs.fr)  
3, rue des déchargeurs  
75 001 paris • m° châtelet

suivez-nous



[sceneweb.fr](http://sceneweb.fr)

Le Pôle presse  
pour **LES DÉCHARGEURS**  
Marie-Julie Bourdeau  
[lepolepresse@gmail.com](mailto:lepolepresse@gmail.com)  
01 42 36 70 56 / 07 61 16 55 72

*La mise en scène est simple,  
elle laisse toute la place aux  
acteurs, bien dirigés.*  
Télérama

*Stan Tyebo tout a fait exact et  
Syrus Shahidi saisissant,  
l'interprètent parfaitement.*  
Webthéâtre

## LA PIÈCE

*Si l'on veut que l'idée de bâtir son existence ait un sens, il faut lui en inventer un.*

*Une guerre civile, un pays, des personnages imaginaires, Val et Piet. L'un est Tribe, l'autre Trace. Après deux décennies de séparation, une guerre civile qui a fait d'eux des ennemis, les deux demi-frères se retrouvent. Val, admirait Piet comme on le fait d'un aîné. Aujourd'hui, il le retient prisonnier et menace de le tuer.*

### DISTRIBUTION

Auteur **Enzo Cormann**

Mise en scène **Patrick Bonnel**

Lumières **Patrick Bonnel**

**Avec** Syrus Shahidi et Stan Tyebo

### DATES

**01 octobre au 17 décembre 2016**

Les samedis à 17h

**Salle Vicky Messica**

Durée : **1h30**

### INFORMATIONS PRATIQUES

**LES DÉCHARGEURS** 3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS

### RÉSERVATIONS

Sur internet 24/7 [www.lesdechargeurs.fr](http://www.lesdechargeurs.fr)

Par téléphone de 16h à 21h30 01 42 36 00 50

### ACCÈS

**Métro** Châtelet • sortie rue de Rivoli n<sup>os</sup> pairs

**RER** Châtelet / Les Halles • sortie Porte Berger

**Bus** n° 21-38-47-58-60-67-69-70-72-74-75-76-81-85

**Vélib** stations 1004 • 1009 • 1010

**Parking** Rivoli-Pont Neuf (sous Habitat)

### TARIFS

**Tarif plein** 26 euros

**Tarifs réduits** de 10 à 22 euros (soumis à quotas)  
sauf **Le Dépeupleur**

**Tarif plein** 30 euros

**Tarifs réduits** 18 & 26 euros

Jeune Public

**Tarif plein** 12 euros

**Tarif réduit** 8 euros

## MOT DE L'AUTEUR

**DIKTAT** est né d'une phrase, propos d'un vieil habitant de Vukovar, de mère croate et de père serbe, rapporté par Jean Hatzfeld : La nature humaine est incroyable, elle peut habiter dans les ruines comme elle peut-être habitée par les ruines.

*Je me suis simplement demandé quelle forme revêtiraient ces ruines dans vingt-cinq ans. Alors, j'ai imaginé les retrouvailles de deux demi-frères, après deux décennies de séparation consécutives et d'une guerre civile qui a fait d'eux des ennemis. Une guerre civile, un pays, des personnages imaginaires... J'ai donné la parole au premier, qui a déclaré ceci : Je m'adresse à vous dans le temps figé de ma propre mort, posé sur le bord du monde comme ces photos dont nous meublons notre horizon par crainte du vertige.*

*Le second, quant à lui, a surgi en armes.*

Enzo Cormann

## MOT DU METTEUR EN SCÈNE

*Depuis mes débuts de comédien, j'ai toujours été séduit, interrogé par l'écriture d'Enzo Cormann comme par exemple celle de Berlin ton danseur est la mort, pièce dans laquelle il mélange personnages éminemment dramatiques, situations d'huis-clos théâtral avec ses interrogations historiques et philosophiques plus largement universelles.*

*C'est ce que j'ai retrouvé dans Diktat.*

*Ma propre mère qui a quitté Hanovre et l'Allemagne en ruine en 1945, je l'avais un peu retrouvée dans Berlin ton danseur est la mort. L'ex sniper bosniaque qui fumait maladivement cigarette sur cigarette, la jeune interprète avide de parler, de rire et de danser. J'ai revu le stade de Sarajevo couvert de croix de bois et l'enfant de huit ans qu'on empêche, dans un cri d'horreur de jouer à cache-cache dans un jardin broussailleux de « Sniper Allée » parce qu'inondé de mines. Ces personnages sortis de ma mémoire, je les ai tous retrouvés entre les lignes de Diktat.*

Patrick Bonnel

## EXTRAITS

La guerre docteur? Qui faisait donc la guerre? A qui notre mère faisait-elle la guerre, d'après toi?  
Est-ce j'étais en guerre?

**VAL** : Mon désir est un désir mort. Un rêve d'enfant. La terre se nourrit des morts, puis elle nourrit les cauchemars des adultes. L'enfant nourrit un rêve, mais ce rêve est un ogre. Quand le rêve prend corps, l'enfance est consommée. Je t'abandonne volontiers la terre entière, si tu me débarrasses de l'ogre.

**PIET** : Ça ne marche pas comme ça, Val. J'étais ton ogre, et tu es le mien. Nos histoires s'entredévorent et ne nous laisseront bientôt plus que la peau et les os.

**VAL** : Que fais-tu du regret et de la compassion ? Voilà quarante-huit heures que tu t'acharnes à me ramener à la raison, sans qu'à aucun moment tu n'aies paru blessé de mes blessures.

**PIET** : Je regrette, Val.

**VAL** : Foutu menteur ! Tes regrets ne s'appliquent qu'à toi-même. Tu t'apitoies sur ton infortune et tu cherches désespérément une issue. M'as-tu seulement demandé pardon ?

**PIET** : Me l'accorderais-tu ?

**VAL** : Tu nous as trahis, Piet.

**PIET** : Pour ne pas trahir la mémoire de mon père.

**VAL** : On ne persécute que les vivants.

**PIET** : Est-ce que je vous ai persécutés ?

**VAL** : Tu as choisi le camp de nos persécuteurs.

**PIET** : Lesquels furent persécutés en leur temps.

**VAL** : Je n'étais pas né ! Maman n'était qu'une enfant !

**PIET** : Je te parle de peuples. De l'histoire des peuples.

**VAL** : Je te parle de moi, ton demi-frère, et de notre mère.

## PARCOURS

**PATRICK BONNEL** / metteur en scène – lumières

Après une formation au Cours Florent (Paris) avec comme professeur François Florent et au Conservatoire national d'Art dramatique (Paris, 1976-1979) avec comme professeur Marcel Bluwal, Patrick Bonnel a interprété au théâtre, **Sauves**, d'Edward Bond, mise en scène Christian Benedetti (1997), **La novice et la vertu** de Jean-Louis Bauer, mise en scène Antoine Campo (1998), **Mardi** d'Edward Bond, mise en scène Christian Benedetti (1998), **Madame sans gêne** Victorien Sardou et Émile Moreau, mise en scène Alain Sachs (2003), **L'Amérique, suite** de Biljana Hyperlink, mise en scène Christian Benedetti (2004), **Cet animal étrange** de Gabriel Arout, mise en scène Marie Sauvaneix (2005), **La Chapelle-en-Brie** de Alain Hyperlink, mise en scène d'Alain Gautré (2009). Il mettra également en scène **Danser à Lughnas** de Brian Friel (Teinturerie de Plumes, Paris, 2006) et **La Patiente** d'Anca Visdei (Théâtre du Proscenium, Paris, 2013). Au cinéma, il a joué, en outre, dans **De l'autre côté du périph** de David Charhon (2012), **Alceste à bicyclette** de Philippe Le Guay (2012), **Jeune et jolie** de François Ozon (2012), **Le cœur des hommes 3** de Marc Esposito (2012), **Etats de femmes** de Katia Lewowicz (2013), **Coup de chaud** de Raphaël Jacoulot (2014) et **Une histoire de fou** de Robert Guediguian (2015).

### **SYRUS SHAHIDI** / comédien

Après une formation à l'Ecole de théâtre de Paris (2011) et au Cours Morgan, Paris (2012), Syrus Shahidi a joué au théâtre dans, entre autre, **Le journal d'un fou** de Nicolas Gogol, mise en scène par Wally Bajeux (Théâtre de Nesles, Paris, 2011 et Théâtre du Gymnase, Paris, 2012), **Blasted** de Sarah Kane, mise en scène Wally Bajeux (Théâtre de Nesles (Paris, 2011-2012) et **Diktat** d'Enzo Cormann, mise en scène Patrick Bonnel (Théâtre du Gymnase, Paris, 2015).

Il a interprété, au cinéma, de multiples rôles, notamment dans **Une rencontre** de Lisa Azuelos (2013), **24 jours, la vérité sur l'affaire Ilan Halimi** d'Alexandre Arcady (2014), **L'Affaire SK1** de Frédéric Tellier (2015), **Une histoire de fou** de Robert Guediguian (2015) - Hors compétition en séance spéciale Festival Cannes (2015), Nominé pour la révélation Espoirs Césars 2016 - et **Blockbuster** de July Hygreck (2016).

### **STAN TYEBO** / comédien

Après l'obtention du BTS Commerce International, Paris (1985), Stan Tyebo a joué au théâtre dans **Pauvre Comores** de et mis en scène par Ibrahim Barwane, créée au Afriki Djigui Teatri à Marseille, tournée française (2006-2009). A la télévision, il a joué dans **On va en parler** de Raphaël Mulotn (2015) et **Devil Town**, de Zoltan Zidi (2016) et dans le court métrage de Lee Sullivan, **Jacques et Juliette** (2010).